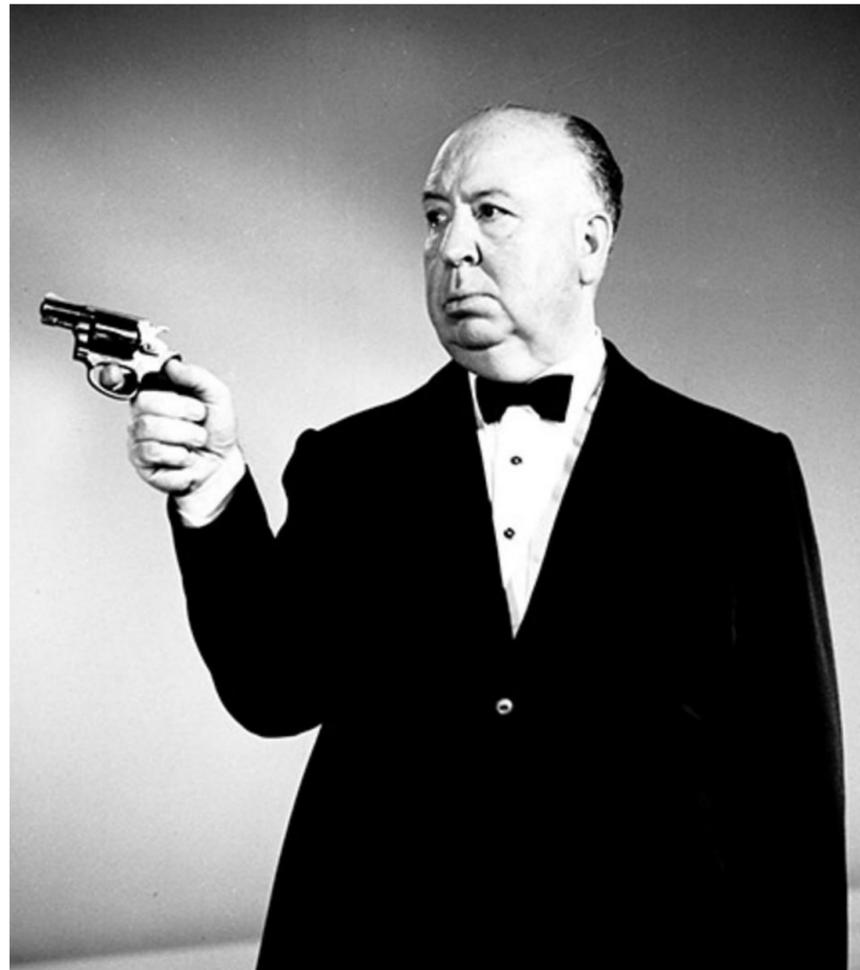


# Les 39 marches

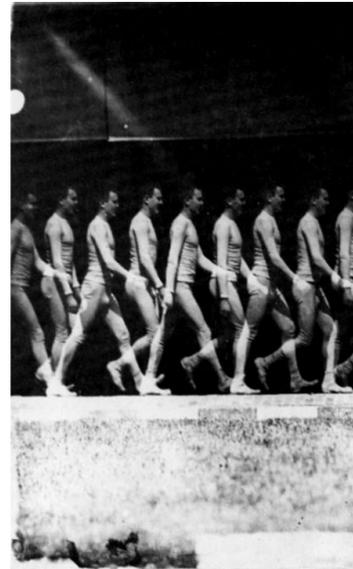
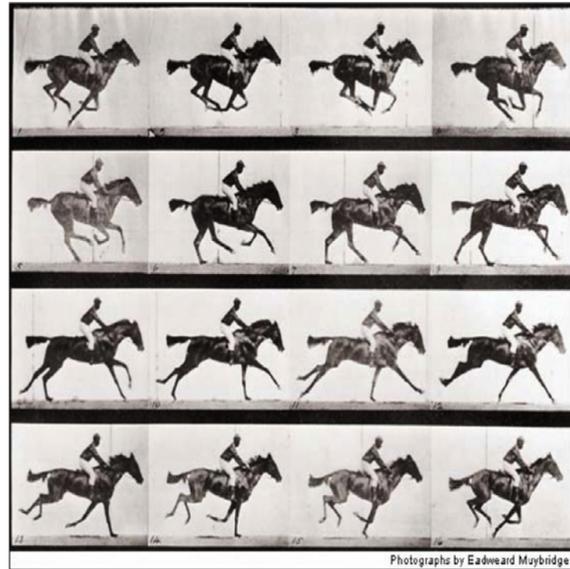
1935



Alfred Hitchcock

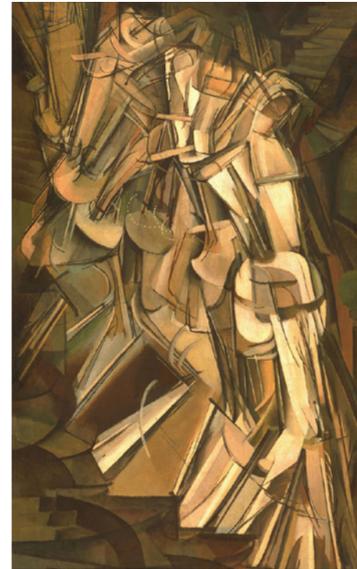


# Histoire du cinéma britannique : Inventeurs et forains (1894-1907)

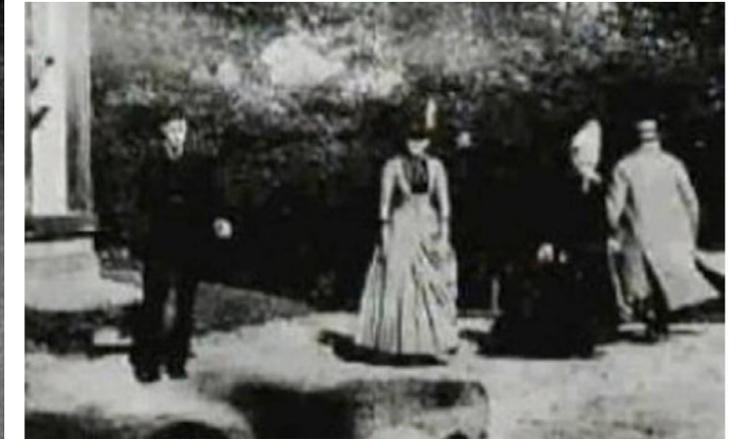


Eadweard Muybridge, Chrono-photographie Cheval en mouvement (1877) et Un homme marchant (1887)

Nu descendant l'escalier, Marcel Duchamps, 1913



Louis Leprince 1841-1890



Une scène au jardin de Roundhay, Louis Leprince, 1888



Birt Acres 1852-1918



Birt Acres filmant le Derby à Epsom en 1895



Robert W. Paul 1869-1943



Le Piou-piou galant, Alfred Moul, 1896



L'automobiliste, 1906, Walter Booth

Eadweard J. Muybridge (1830-1904)

Chronophotographie : technique photographique qui consiste à prendre une succession de photographies permettant de décomposer chronologiquement les phases de mouvements trop brefs pour être observés à l'œil nu. Ce principe repose sur un support à l'émulsion photosensible qui se déplace par rapport à un objectif. On peut donc considérer la chronophotographie comme l'un des ancêtres du cinéma.

Louis Leprince

Originaire de Metz, installé à Leeds. Met au point une caméra zootropique munie de 16 objectifs et dépose un brevet en 1888. Il invente ensuite une caméra munie d'un seul objectif et commence à prendre des vues animées. Une scène au jardin de Roundhay (muet, 2 secondes) est considéré comme le premier essai cinématographique au monde. Le film fut créé en 1930 à partir des photogrammes d'origines. On ne sait pas si à l'époque Louis Leprince parvenait à faire de ses photogrammes un film grâce à un procédé proche de la lanterne magique. Pas de preuves historiques (si ce n'est les témoignages de sa famille). Alors qu'il s'appête à breveter un projecteur, il disparaît mystérieusement en septembre 1890 dans un train Dijon-Paris.

Lien Une scène au jardin de Roundhay : [www.youtube.com/watch?v=b-DZOxRvLxL4](http://www.youtube.com/watch?v=b-DZOxRvLxL4)

Birt Acres et Robert William Paul mettent au point une caméra légère et portable. Avec ils filment des compétitions et événements. En mai dépose le brevet d'un projecteur. Le 16 janvier 1896 Birt Acres présente son kineopticon à la Royale Photographie Society de Londres. Un mois plus tard, le 26 février 1896 Le Cinématographe des Lumières est présenté à Londres. C'est un succès et le spectacle est programmé à l'Empire Music Hall.

L'Alhambra, un music hall de Londres, concurrent, engage R.W. Paul. La première séance commerciale a lieu le 25 mars 1896. La même année il tourne sur le toit de L'Alhambra son 1er film à succès : A Soldier's Courtship (Le piou-piou galant, 1 min). En 1897 il coordonne un film consacré au jubilé de la Reine Victoria. Paul s'engage alors dans ce que l'on peut déjà appeler la production cinématographique et fonde sa compagnie Paul's Animatograph Works Ltd. Il installe son studio au nord de Londres et tourne des films utilisant des toiles peintes. Il produit notamment The Motorist (L'automobiliste) proche Du Voyage Dans la Lune du français Georges Méliès.

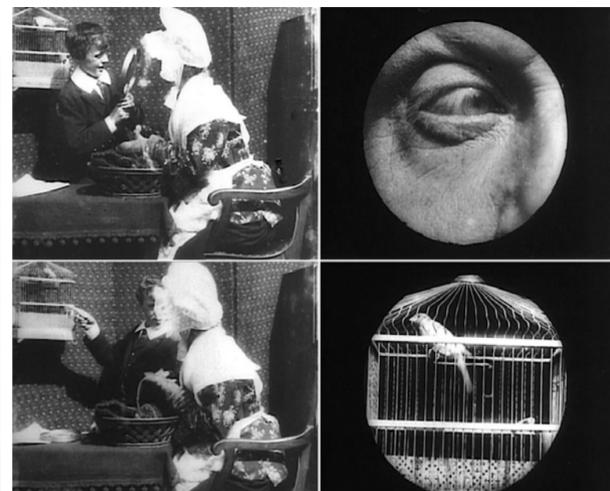
Lien The Motorist : [www.youtube.com/watch?v=EvYC2\\_3m2ps](http://www.youtube.com/watch?v=EvYC2_3m2ps)

Lien A Soldier... : [www.youtube.com/watch?v=6P8PuaeEDdM](http://www.youtube.com/watch?v=6P8PuaeEDdM)

# Histoire du cinéma britannique : Les débuts d'une industrie (1894-1907)\_1/2



George A. Smith  
1865-1959



La Loupe de grand-maman,  
Smith, 1900



James  
Williamson 1855-  
1933



Une grosse bouchée, Williamson,  
1901



Léon  
Gaumont  
1864-1946

Charles Pathé  
1863-1957

Charles  
Urban  
1867-1942



Cecil Hepworth  
1874-1953



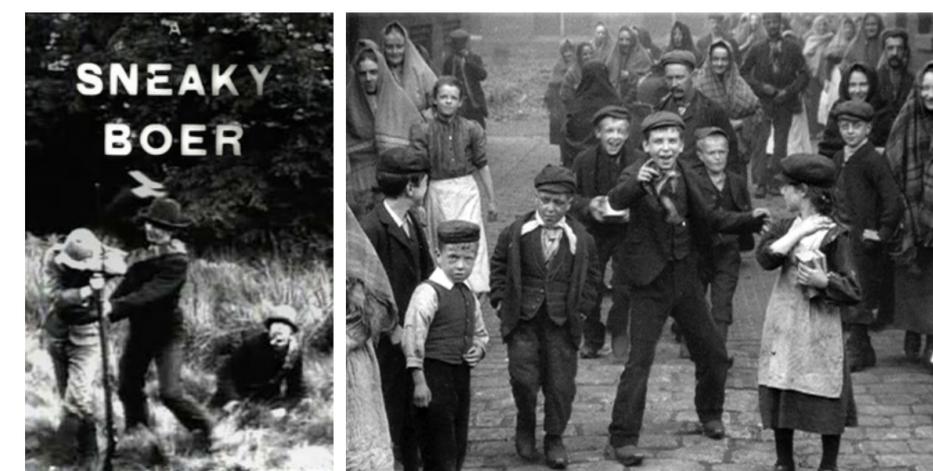
Sauvée par Rover, Lewin Fitzhamon, 1905



Gladys Silvani  
1884-1953



William Haggart  
1851-1924



A Sneaky Boer et prises de vues, Sagar Mitchell  
(1856-1952) et James Kenyon (1850-1925)

George Albert Smith réalise *Grandma's Reading Glass* (La Loupe de Grand-Maman). Utilisation pour la première fois au cinéma d'un découpage technique en plusieurs plans pour décrire une même action dont une succession de gros plans qui sont les premiers plans subjectifs de l'histoire du cinéma.

Lien : [www.youtube.com/watch?v=5-LVBb3TXAs](http://www.youtube.com/watch?v=5-LVBb3TXAs)

James Williamson réalise *The Big Swallow* (Une grosse bouchée) qui exploite le lien entre l'objectif de la caméra et l'œil du spectateur. Reconstitue également des actualités dans son jardin, *L'Attaque d'une mission en Chine* (1900-1901). C'est ainsi l'un des pionniers des films d'action.

Lien : [www.youtube.com/watch?v=WxcVzs88xRg](http://www.youtube.com/watch?v=WxcVzs88xRg)

Lien : [www.youtube.com/watch?v=OQXmU7tpPIA](http://www.youtube.com/watch?v=OQXmU7tpPIA)

1898, Léon Gaumont fonde Gaumont British.

1901, Charles Pathé fonde également sa filiale britannique. Notamment Pathé News filmant des événements et actualités et qui immortalisera le suicide de la suffragette Emily Davidson qui en 1912 se jette sous les sabots du cheval du roi George V afin d'obtenir le droit de vote pour les femmes qu'elles obtiendront finalement en 1918 (certaines de plus de 30 ans) et 1928 (toutes les femmes).

Lien : [www.youtube.com/watch?v=um9GV6\\_AILM](http://www.youtube.com/watch?v=um9GV6_AILM)

1903, Charles Urban, un américain, fonde la Warwick Trading Company. Il produit ou distribue les  $\frac{3}{4}$  des films montrés en Angleterre, et rachète les droits des Lumière, Méliès, Williamson ou encore Smith.

Cecil Hepworth, fils manipulateur de lanternes magiques rencontre un grand succès avec *Rescued by Rover*. Il travaille en famille (avec sa fille, sa femme et son chien). Il parvient à vendre 400 copies et fera par la suite plusieurs remakes. En 1911 il rencontre également le succès avec le moyen métrage *Rachel's Sin* relatant l'histoire d'une femme tuant son mari dans un cas de légitime défense. L'actrice, Gladys Silvani devient la première star du cinéma britannique.

Lien : [www.youtube.com/watch?v=LhNxHfyWTU](http://www.youtube.com/watch?v=LhNxHfyWTU)

William Haggart rencontre également un beau succès avec *The Salmon Poachers* (Les Braconniers du saumon, 1905) et parvient à écouler 500 copies grâce à une course poursuite très réussie.

Sagar Mitchell et James Kenyon sortent de l'oubli quand en 1994 on retrouve leurs films dans les caves d'un restaurant. On retrouve environ 800 films tournés entre 1897 et 1913. Ces films sont des prises de vues de la société Edwardienne, filmant aussi bien les bourgeois que les classes plus populaires. Avec leur société Norden, ils souhaitaient vendre aux gens la possibilité d'être immortalisé sur l'écran, leurs slogans « Des films Locaux pour les gens locaux » ou encore « Venez vous voir sur l'écran ». Ils ont également réalisé des films de fiction, dont *Sneaky Boer*, film patriotique sur la guerre des Boers.

Lien : [www.youtube.com/watch?v=I5WQnmf60PI](http://www.youtube.com/watch?v=I5WQnmf60PI)

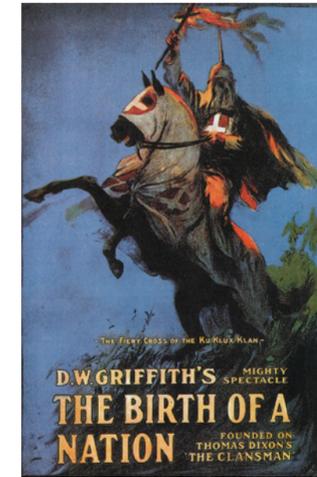
# Histoire du cinéma britannique : Les débuts d'une industrie (1907-1918)\_2/2



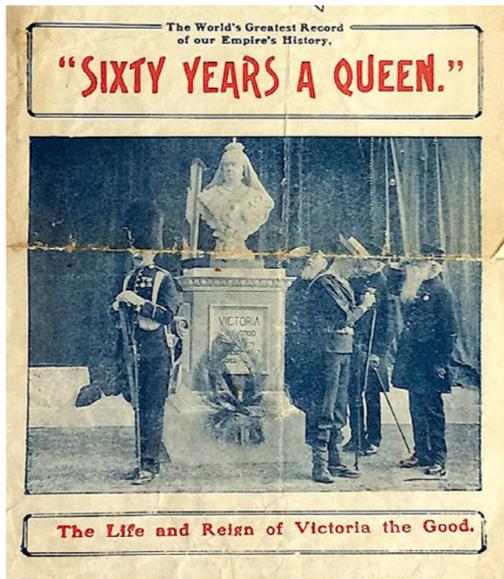
Cinéma Palladium, Londres, vers 1910



Cabiria, G.Pastronne, 1914

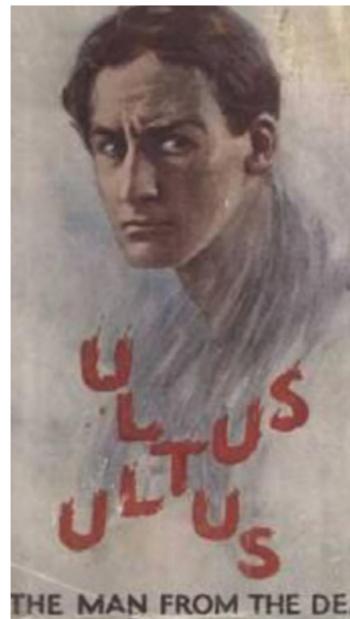


Naissance d'une nation, G.W Griffith, 1915



"SIXTY YEARS A QUEEN"—VICTORIA BECOMES A QUEEN

Reine durant 60 ans  
Bert Haldane, produit par William Barker (1867-1951), 1913



Ultus  
George Pearson,  
1916



Squibs,  
George Pearson (1875-1973), 1921



Betty Balfour  
1903-1977

1907-1908 l'exploitation cinématographique est en pleine mutation. Des salles de cinémas ouvrent et le public veut des films plus longs et une programmation qui se renouvelle régulièrement.

Charles Pathé bouleverse le marché en imposant la location de film au lieu de la vente : « Je n'ai pas inventé le cinéma, je l'ai industrialisé »

A la veille de la Grande Guerre, plus d'une centaine de sociétés de distributions existent (certaines créées pour contrer les grandes firmes comme Pathé ou Gaumont) qui travaillent pour plus de 3000 salles.

Bientôt des productions étrangères donnent au public le goût d'actions plus complexes avec des récits romanesques et des décors importants.

Des Anglais tentent de relever le défi comme William George Barker, un producteur et George Pearson, un réalisateur.

Entre 1906 et 1914 l'historienne Rachel Low évalue à 15% la proportion de films britanniques sur le marché britannique, 50% de films Français, Italiens et donc suppose la part américaine à environ 35%. A l'issue du conflit de la Grande Guerre, tout change.

« La Grande-Guerre avait pratiquement tué la production de films britanniques et les Américains en avaient profité pour fournir aux salles tous les films qu'il leur fallait ». Michael Balcon (producteur des premiers films d'Hitchcock).

# Histoire du cinéma britannique : Crise et résurrection (1918-1935)



Will H. Hays  
1879-1954



Ronald Colman  
1891-1958



Ivor Novello  
1893-1951



Victor McLaglen  
1886-1959



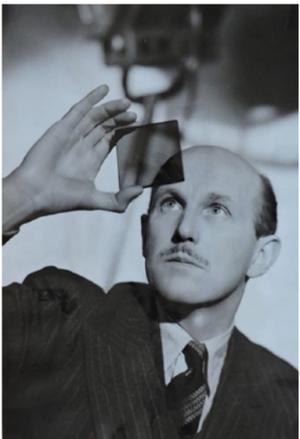
Clive Brook  
1887-1974



Stanley Baldwin  
1867-1947



Lord Moyne  
1880-1944



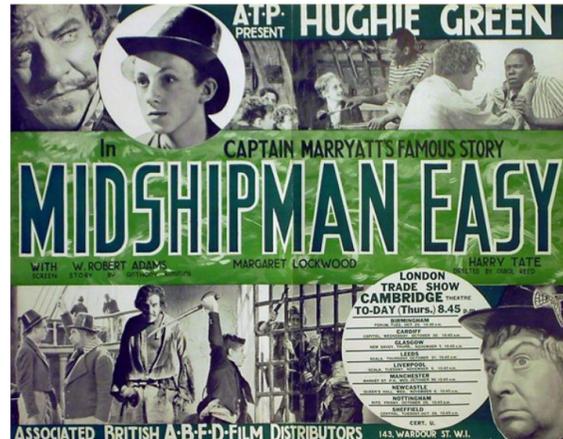
Michael Powell  
1905-1990



Red Ensign  
M. Powell, 1934



Carol Reed  
1906-1976



Midshipman Easy, C. Reed  
1935



George Formby  
1904-1961



Gracie Fields  
1898-1979



Alfred Hitchcock  
(1899-1980)

Durant les années 20 le cinéma britannique est en fâcheuse posture. Crise financière, crise de confiance, crise artistique.

1922 : sur 420 films britanniques présentés sur le marché Américain, seuls 6 trouvent preneur.

1923 : William Hays, président du syndicat des producteurs et distributeurs de cinéma aux Etats-Unis déclare que le but de leur production nationale est « d'américaniser le monde ».

1924 : Semaines du cinéma britannique lancée à l'initiative du British National Film League. Le public boude cet événement.

Novembre 1924 : Aucun film n'est en production dans les studios britanniques, on parle alors de « novembre noir ».

Cecil Hepworth fait faillite, la plupart de sa production est détruite. C'est à cette époque que naît l'idée que les anglais sont mauvais pour le cinéma. Beaucoup d'acteurs partent pour Hollywood.

1925, dans un discours aux Communes, Stanley Baldwin exprime l'idée que « le pouvoir de propagande du cinéma ne peut être abandonné aux compagnies étrangères ».

1927 création de la loi Le Cinematograph Film Act plus connue sous le nom de Quota Act. Cette loi régleme la location de films (attaque la technique du Block and Blind Booking) et oblige les distributeurs et exploiters à présenter un minimum de films britanniques.

On voit alors surgir des films britanniques ayant pour seul but de répondre aux impératifs de la loi, des films d'une heure, souvent mauvais, appelés Quota Quickies.

Cette loi permet au cinéma britannique de remonter la pente durant les années 30. Durant cette période difficile économiquement, le cinéma reste un secteur florissant. Il reste néanmoins considéré pour une majorité comme un loisir populaire.

Le cinéma britannique est principalement petit bourgeois, respectueux des conventions sociales et des pouvoirs en place, étroitement surveillé par le Board of Censors et se gardant de toute innovation dramatique ou plastique.

Le star système fonctionne et on construit des films autour de vedettes et de leur personnalité comme Gracie Fields ou George Formby.

Années 30 néanmoins marquantes car celles où Hitchcock, très attentif à la technique et au style visuel et narratif des films allemands et américains, va s'imposer comme l'un des cinéastes les plus doués de la période.

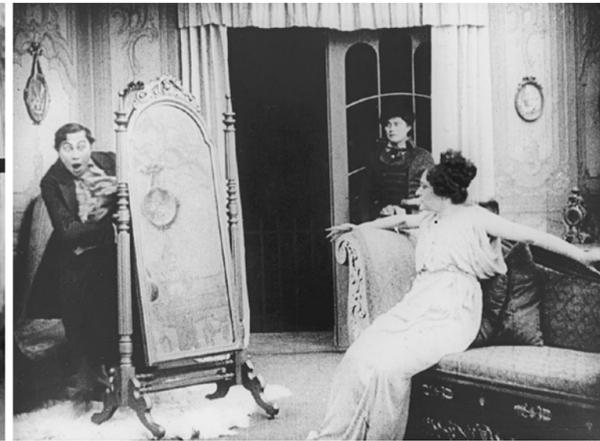
# Alfred Hitchcock (1899-1980)



Alfred Hitchcock  
en 1925



Le Golem  
Paul Wegener et Carl Boese,  
1920



L'étudiant de Prague,  
Stellan Rye, et Paul Wegener,  
1913



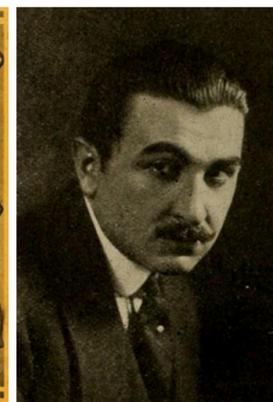
Nosferatu  
F.W. Murnau, 1922



Henley's electric cables



The Famous Players Lasky



George  
Fitzmaurice  
1885-1940



Michael Balcon  
1896-1977



Logo de Gainsborough Films



Victor Saville  
1895-1979



La Danseuse Blessée  
1923



Alma  
Reville  
1889-1982

Né le 13 août 1899 (Leytonstone, Londres) et mort le 29 avril 1980 (Bel Air, Los Angeles)

Fils de William Hitchcock, grossiste en volailles et fruits/légumes et Emma Jane Hitchcock. Cadet de trois enfants.

Scolarité : collège St Ignatius dirigé par les jésuites.

Va développer une peur de la police (anecdote du commissariat) et une crainte pour les hommes en soutanes car les châtiments corporels ne sont pas rares.

Se passionne pour les faits divers. Les romans d'Edgar Allan Poe, d'Edgard Wallace, Phillips Oppenheim.

A l'âge de 14 ans il perd son père qui meurt d'une crise cardiaque.

Il est engagé par les bureaux de Henley, une société devenue prospère durant l'effort de guerre. Il prend des cours de dessin et est transféré au département publicité.

Vrai passion cinéma : impressionné par les films de Griffith, Chaplin ou encore par les films Allemands de l'école expressionniste. Rédige des "short stories" pour le Henley Magazine comme Gas en 1919.

Il apprend en 1920 que la société de production américaine Famous Players Lasky ouvre des studios à Londres. Il postule pour être un dessinateur/concepteur de cartons. Il est embauché. Devient chef de la section chargée des cartons. Il touche à tout et tente de se rendre indispensable afin de monter et de devenir réalisateur.

Son rêve devient réalité lorsqu'un réalisateur tombe malade sur le tournage de Number Thirteen (1922).

La Société Famous Players Lasky se retire et ses studios sont récupérés par Michael Balcon et Victor Saville qui fonde la société Gainsborough Films.

Il est embauché pour cette nouvelle société et commence un premier film en tant qu'assistant réalisateur : Woman to Woman. Sur le tournage il rencontre Alma Reville avec qui il restera marié jusqu'à la fin.

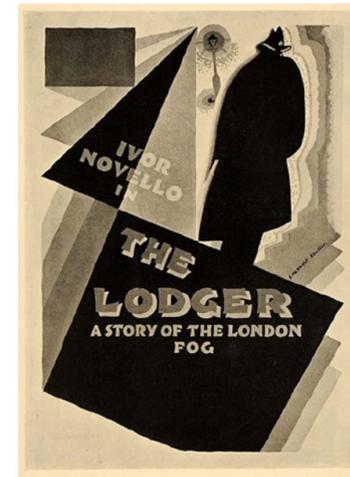
# Alfred Hitchcock, 1925-1929 : période du muet



Le Jardin du Plaisir  
1925



Hitchcock et Alma sur le tournage de  
The Mountain Eagle



Ivor Novello dans Les Cheveux d'Or  
1926



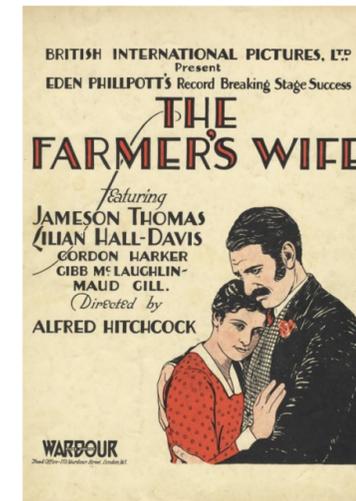
Downhill,  
1927



Carl Brisson et Lillian Hall-Davis  
dans The Ring (1927)



Alfred Hitchcock, Maud Gill, Lillian Hall-Davis,  
Gordon Harker, and Jameson Thomas sur le tournage de  
Laquelle des trois ?, 1928



Easy Virtue  
1928



À l'Américaine  
1928



The Manxman  
1929

Ses trois premiers films en tant que réalisateur ne sortent qu'en 1927. Hitchcock rencontre néanmoins un grand succès notamment avec *The Lodger* (qu'il considère comme son premier vrai film, premier camérotage) et *The Ring*.

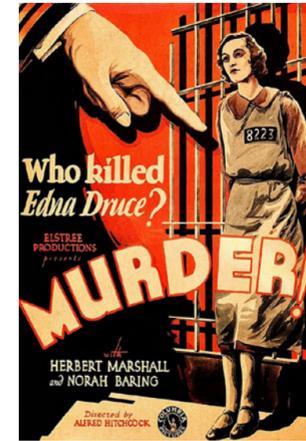
# Alfred Hitchcock, 1929-1934 : carrière en dents de scie



Alfred Hitchcock et Anny Ondra sur le tournage de Chantage, 1929



Junon et le Paon  
1930



Murder  
1930



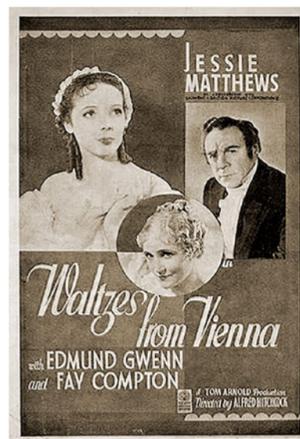
The Skin game  
1931



A l'Est de  
Shanghai  
1932



Numéro 17  
1932



Esmond Knight et Jessie Matthews  
dans Le Chant du Danube, 1934



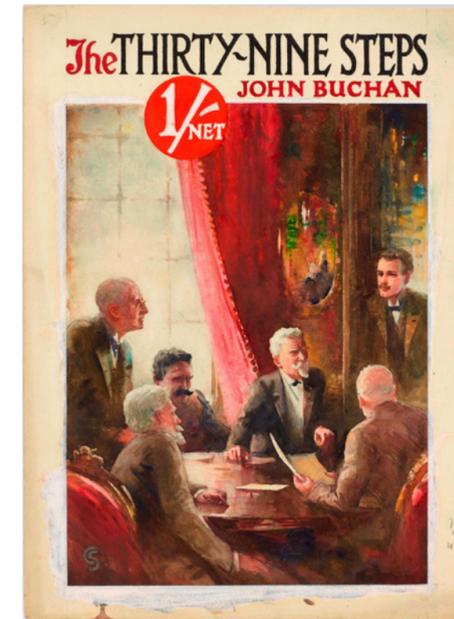
Peter Lorre, Leslie Banks et Nova Pilbeam dans L'Homme qui en savait trop, 1934

Très vite, les studios comprennent la situation nouvelle du cinéma suite à l'apparition du sonore. Destiné à être muet, Chantage devient finalement l'un des premiers films parlant du cinéma britannique. Hitchcock expérimente le sonore d'une manière assez brillante. Deux versions de ce film existe, l'une muette pour les salles non équipées et l'une sonore.

Progressivement, la réputation d'Hitchcock diminue, ses films semblent de moins en moins novateurs. Il « touche le fond » avec Le Chant du Danube.

Après une période de remise en question, Michael Balcon (désormais producteur pour Gaumont British) lui donne sa chance. Hitchcock réalise alors la première version de L'Homme qui en savait trop. Le film, qui se base sur une histoire d'espions, de kidnapping et d'attentat est un vrai succès. Hitchcock joue avec le public et des situations de suspense, suspense qu'il différencie de l'effet de surprise (cf l'exemple de la bombe sous la table).

# Les 39 marches, 1935 : Genèse

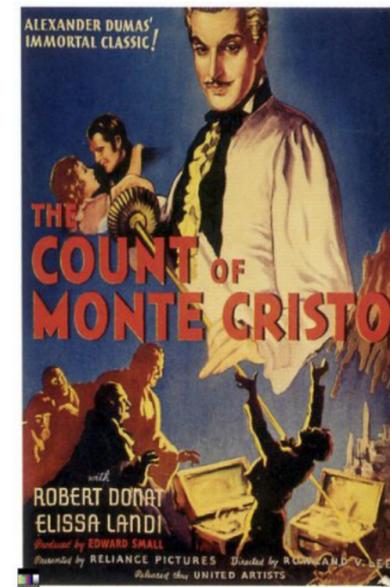


Alfred Hitchcock, Madeleine Carroll, et Robert Donat, Alma Reville

John Buchan  
1875-1940

Charles Bennett  
1899-1995

Robert Donat  
1905-1958



Le Comte de Monte-Cristo,  
R.V.Lee, 1934

Le Monde en marche,  
J.Ford, 1934



Madeleine Carroll  
1906-1987

Hitchcock est davantage libre de choisir son sujet de film suite au succès de *L'homme qui en savait trop*. Il décide d'adapter le roman *Les 39 Marches* (1915) de John Buchan parce que c'est, selon lui, son plus médiocre (cf ne jamais adapter un bon roman) et parce qu'il aime particulièrement sa tonalité. « Understatement » : Le fait de présenter sur un ton léger des événements très dramatiques.

Il adapte ce roman d'une façon très libre avec le scénariste Charles Bennett. Ils inventent Mr Memory, l'espionne, le couple, la carte... Hitchcock conçoit ce film comme une succession d'épisodes et souhaite maintenir le spectateur en alerte grâce à un rythme très fluide (« une tapisserie sans trous », il travaille d'ailleurs énormément sur ses transitions et décide d'enlever toutes les scènes considérées comme simplement « utilitaires »).

Il choisit les acteurs Robert Donat et Madeleine Carroll, principalement parce que tous deux ont déjà tourné un film à Hollywood en 1934 ;

Budget : 60 000 livres (40 000 pour *L'Homme qui en savait trop*. Les 20 000 supplémentaires sont majoritairement le cachet des acteurs vedettes).

Premier jour de tournage il feint d'avoir perdu la clé des menottes et laisse les deux acteurs attachés l'un à l'autre un long moment (classique des "gags" Hitchcockiens).

Caméo d'Hitchcock accompagné de Charles Bennett à la septième minute du film (ils prennent le bus)

Le film sort le 6 juin 1935 au R-U

Le 2 août 1935 aux E.-U.

Le 30 octobre en France.

# Les 39 marches, 1935 : Un film d'espionnage ?



Claudette Colbert et Clark Gable dans New York-Miami, Frank.Capra, 1934

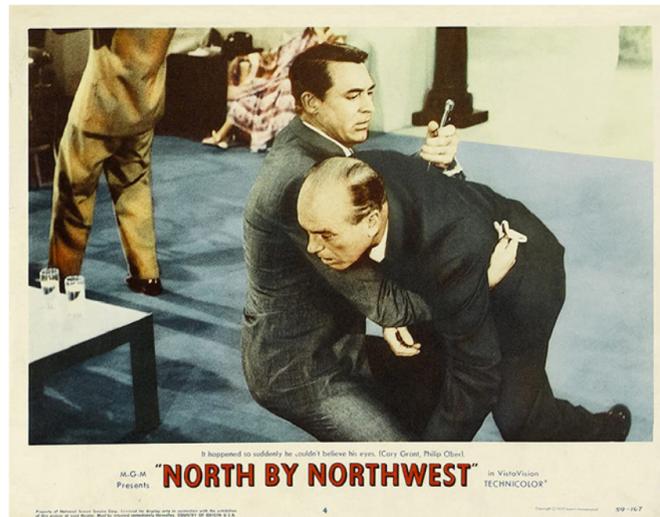
Intrigue basée sur un MacGuffin : élément moteur qui apparaît dans n'importe quel scénario. « Dans les histoires de voleurs c'est presque toujours le collier, dans les histoires d'espionnage, c'est fatalement le document. » Ici le MacGuffin est une formule physique quasi incompréhensible que retient Mr Mémoire. Le MacGuffin a une importance pour les personnages mais pas pour le spectateur qui accorde davantage d'importance à la manière dont le héros va vivre les différents événements enclenchés par ce moteur scénaristique.

Tonalité comique du film. Le héros est face à une situation qui lui échappe mais conserve un humour très british. Hitchcock lui-même réalise de façon à créer des ressorts comiques. Ex : discours politique sur le vif, Les vendeurs de sous-vêtements féminins face au prêtre dans le train, la rencontre entre les deux héros avec Hitchcock qui joue avec les attentes du spectateur : Non, Pamela n'aide pas notre héros comme nous pouvions nous y attendre. Comédie mélangeant romance, action et érotisme sur fond d'espionnage.

# Les 39 marches, 1935 : Le “style” avant le “plausible”



Cary Grant et Eva Saint Marie dans la mort aux trousse, A.Hitchcock, 1959



Les 39 marches = prototype de film à succès, Hitchcock va réitérer avec notamment *Jeune et Innocent* (1937), *La Cinquième Colonne* (1942), *La Mort aux trousses* (1959). Ce dernier d'ailleurs extrêmement similaire au film *les 39 marches*.

Recette des futurs grands films d'Hitchcock : caméo, romance/érotisme, complots politiques obscurs, fin sur une scène ou durant un spectacle avec des mouvements de foule et enfin un homme innocent condamné à tort qui va trouver une femme qui va finir par le croire et l'aider. Hitchcock trouve la figure de l'homme innocent à la vie banale très intéressante car elle permet au public de s'identifier rapidement au personnage.

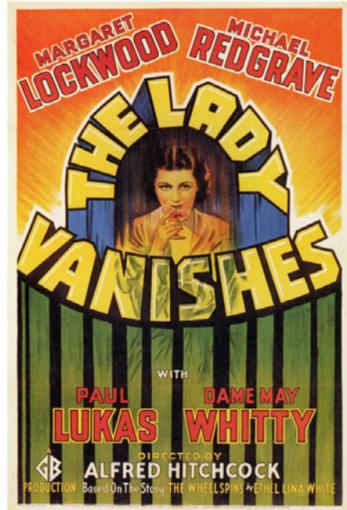
Néanmoins, on peut faire des reproches d'incohérences scénaristiques à Hitchcock, chose à laquelle il fera souvent face, encore aux Etats-Unis avec la sortie de *La Mort aux trousses*. Hitchcock répond à cela que ce qui l'intéresse, dès *les 39 Marches*, c'est la construction d'un scénario qui va malmenier la vraisemblance pour finalement se concentrer sur l'émotion pure. Il affirme que s'il voulait tendre vers la vraisemblance il ferait du documentaire. Dans les documentaires, pour lui, Dieu a déjà créé le matériel de base alors que dans la fiction, il revient au réalisateur de créer la vie. Pour lui la vraisemblance est une perte de temps et il la laisse "aux gens sans imagination".

Ce qui compte pour le réalisateur c'est l'ambiance, se voulant ici très oppressante. Il est question de mensonges, de secrets et de paranoïa collective. Ce film peut se lire finalement comme l'un des témoins des difficultés rencontrées dans les années 30, notamment en Europe et au repli nationaliste qui suit la crise de 1929. En effet, les clivages entre les régimes démocratiques (représentatifs) et les états autoritaires se creusent. Les années 30 sont la période durant laquelle le fascisme s'intensifie lourdement ce qui débouchera sur la seconde Guerre Mondiale.

Ici Hitchcock rend compte de cette époque trouble au travers l'atmosphère de ses films d'espionnages. Films qui se veulent également divertissants pour un public de l'époque qui conserve le besoin de se changer les idées.

On notera tout de même la scène du discours où le héros prêche pour un monde plus paisible, sans guerre et sans manigance secrète entre les Nations.

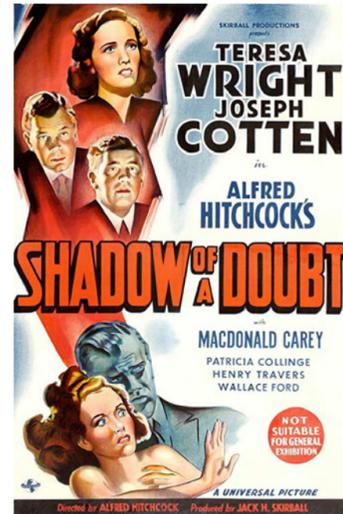
# Alfred Hitchcock de 1935 à 1980



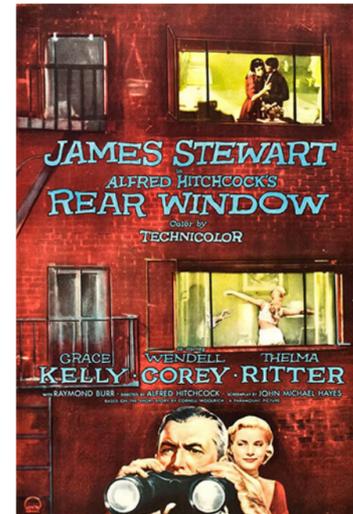
Une Femme disparaît  
1938



Rebecca  
1940



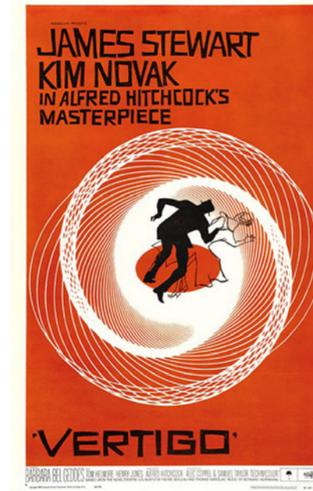
L'ombre d'un doute,  
1943



Fenêtre sur cour  
1954



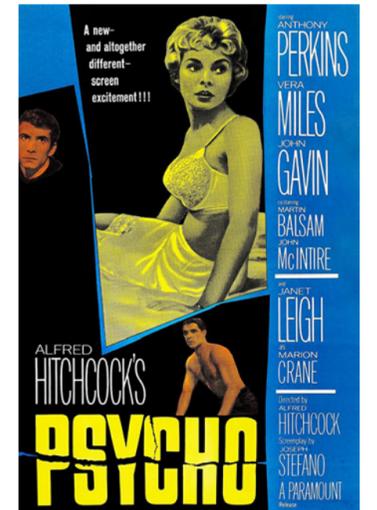
L'Homme qui en savait trop  
1956



Sueurs froides  
1958



La Mort aux trousses  
1959



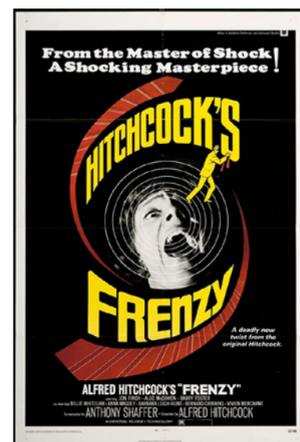
Psychose  
1960



Les Oiseaux  
1963

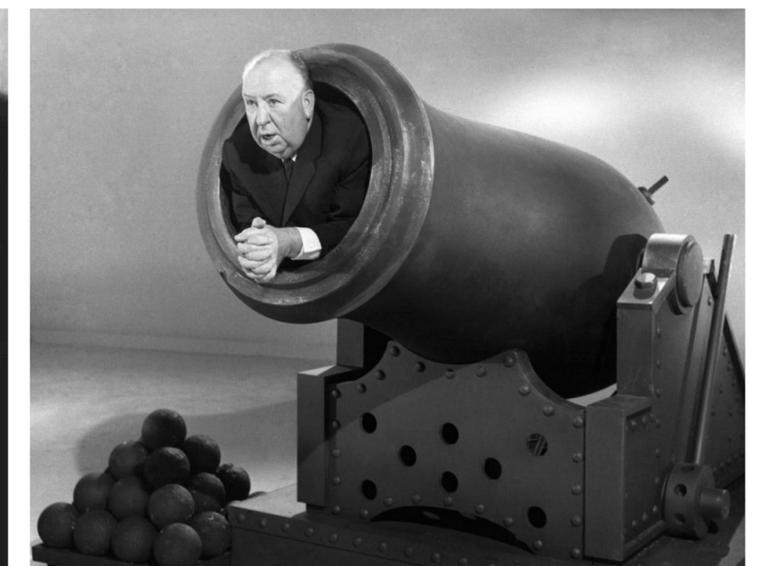


Le Rideau déchiré  
1966



Frenzy  
1972

Hitchcock présente  
1955-1962  
CBS / NBC



La carrière britannique d'Alfred Hitchcock est souvent effacée par ses chefs d'oeuvres de la période américaine. Notons quand même la qualité de ses premiers films sans lesquels les films à succès des années 50 n'existeraient pas.

Il continue après les 39 marches avec une série de films d'espionnage dans la lignée de L'Homme qui en savait trop et des 39 marches.

Alors qu'il avait toujours lorgné sur Hollywood, le réalisateur et producteur David O.Selznick l'invite et produit son premier film américain, Rebecca.

Hitchcock loupe de peu l'oscar du meilleur réalisateur (gagné par John Ford pour les Raisins de la Colère). O.Selznick lui, repart avec l'oscar du meilleur film en tant que producteur.

Petit à petit Hitchcock va s'imposer aux Etats-Unis dans les années 40 avant sa période d'or dans les années 50 dont l'apogée est Psychose.

Dans les années 60 il tourne Les Oiseaux et Marnie mais progressivement sa carrière décline. Il réalise deux films sur fond d'espionnage moins ambitieux.

La production cinématographique est en crise avec l'arrivée de la télévision et Hitchcock se fâche avec Bernard Hermann, son compositeur et Robert Burks généralement à la photographie de ses films.

Dernier grand succès avec Frenzy, dans une histoire dans la tonalité de The Lodger. Ce film, tourné en Angleterre, réalise une meilleure recette que Psychose.

En 1976, il est victime d'une crise cardiaque qui l'oblige à porter un pacemaker. Il souffre d'arthrite et consomme beaucoup d'alcool. La santé de sa femme Alma décline également. En 1979, il reçoit un prix pour l'ensemble de sa carrière et est nommé au rang de Chevalier de l'Empire britannique. Après son anoblissement et percevant ces prix comme des présages de mort, il ferme ses bureaux aux studios.

A l'âge de 80 ans il meurt d'une insuffisance rénale dans sa maison de Bel Air.

60 ans de carrière, réalise 53 longs métrages dont certains comptent (succès public et critique) parmi les plus importants du septième art.

Carrière immense, particularité d'être reconnaissable de tous. Fait sortir le réalisateur de l'ombre en se mettant en scène, notamment à travers sa série TV Hitchcock Présente.

Influence grandement la Nouvelle Vague française dont il est l'un des pères, considéré comme un artiste par François Truffaut et les autres jeunes turcs des Cahiers du Cinéma qui intellectualisent la politique des auteurs.

# Sources

Entretiens entre François Truffaut et Alfred Hitchcock : [www.youtube.com/watch?v=Jq51gg4s5r4&list=PLrwUnL23zrPvip0v2HuFysocXdw8Ut\\_k8](https://www.youtube.com/watch?v=Jq51gg4s5r4&list=PLrwUnL23zrPvip0v2HuFysocXdw8Ut_k8)

*Alfred Hitchcock*, Essai de Paul Duncan, Taschen, 2011

*Épitaphe pour Alfred Hitchcock*, François Rivière, Payot et Rivages, 2018

*Les 39 marches*, John Buchan, préface de Boileau-Narcejac, Librio, 1962

*Histoire du cinéma britannique*, Philippe Pilard, préface de Stephen Frears, Nouveau monde, 2010

*Typiquement British, Le cinéma britannique*, sous la direction de N.T. Binh et Philippe Pilard, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2000

Présentation des films d'Hitchcock par Noël Simsolo dans les bonus des DVD d'Hitchcock, collection Studio Canal Classics, 2012

Lundi 2 novembre :  
*Le Narcisse noir, 1947*



Emeric Pressburger et Michael Powell

